Trois mouches et pas plus

L’information est étrangement passée sous silence: en Chine, trois mouches au maximum sont autorisées par toilettes. A l’occasion des Jeux Olympiques, les autorités avaient mené une campagne spectaculaire en interdisant les crachats et surtout en déclarant la guerre aux mouches. Des centaines de milliards d’entre elles périrent dans ce combat inégal. Nous ne les regretterons pas. Pour une raison évidente : l’état de saleté effroyable des toilettes publiques. Tous ceux qui ont visité la Chine peuvent le confirmer en se bouchant le nez. Les efforts de l’Etat et de la population ont permis, dit-on, de les rendre plus fréquentables. Pas suffisamment pour le ministère de la Santé qui a fixé de nouvelles réglementations. Trois mouches sont désormais tolérées par mètre carré dans les immeubles en général et dans les toilettes en particulier. Précision ministérielle : les sanitaires ne doivent sentir mauvais que «  légèrement ». Le ministère précise que les toilettes pour femmes seront deux fois plus nombreuses répondant ainsi à une revendication exprimée il y a un an par l’occupation des sanitaires pour hommes par des Cantonaises exaspérées des attentes interminables.

Une information pour sourire. Pas seulement. La Chine en mouvement ne cesse de nous surprendre avec ses succès économiques, son développement, sa croissance à faire pâlir d’envie, ses inégalités sociales, sa rigidité institutionnelle. Un pays d’un milliard trois cent millions d’habitants à l’histoire millénaire, aux traditions ancestrales difficile à comprendre pour des Européens souvent arrogants, parfois donneurs de leçons et peu enclins à comprendre l’autre monde. Le combat contre les mouches et pour des toilettes plus propres ne relève pas de l’anecdote mais plutôt d’une volonté d’améliorer la santé pour tous. De quoi faire réfléchir certains, y compris en Europe.

José Fort

 Les toilettes renommées pour leur saleté